

# Ces gens qui ont fait CUDREFIN

## Incursions dans les archives

Fidèle à son but initial visant à valoriser l'histoire de Cudrefin et à sensibiliser les habitants à l'exceptionnel patrimoine documentaire de leur commune, l'*Association du Livre du Millénaire de Cudrefin (ALMC)*, présidée par Mme Madeleine Desales, vient de publier en 2010 aux Editions Gilles Hattinger à Hauterive, « *Ces gens qui ont fait Cudrefin. Incursions dans les archives* », ouvrage particulièrement soigné et richement illustré, qui à n'en pas douter intéressera toute une région aux confins des cantons de Vaud, Berne, Fribourg et Neuchâtel, ainsi que les historiens, généalogistes, archivistes et restaurateurs, spécialistes en charge de la bonne transmission de notre patrimoine documentaire.

Cet ouvrage, s'inscrit dans la lignée de « *Cudrefin, la ville retrouvée* », publié en 1999, et de « *Cudrefin, de la ville neuve savoyarde aux campagnes du XIXe siècle* », sorti de presse l'année suivante. 12 contributions explorent plusieurs facettes de la période médiévale de ce bourg au travers de l'*Obituaire de Cudrefin*, utilisé « du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles », et confirme la vitalité éditoriale de l'*Association*.

Dans cet esprit, ce volume donne l'occasion à une douzaine de médiévistes chevronnés d'élargir le champ de leurs analyses documentaires, au travers de cinq parties successives. Relevant avec raison les mérites de l'archiviste Pierre-Yves Favez, à l'origine de cette entreprise, Madeleine Desales, présidente de l'*Association*, résume dans son introduction « Patrimoine en péril » le contenu de l'ouvrage, centré sur l'obituaire de Cudrefin, qui « se présente sous forme d'un calendrier perpétuel à l'usage du curé qui note pour chaque jour de l'année les fêtes religieuses de la paroisse et du diocèse à respecter ainsi que les noms des défunts dont il doit célébrer l'anniversaire de la mort » (p.68).

Ce « document exceptionnel », comme le qualifie Peter-F. Tschudin, professeur honoraire des sciences et de la technologie papetière à Darmstadt, révèle « au fil d'une analyse scientifique approfondie d'Arthur Bissegger, spécialiste des rares obituaires du Pays de Vaud, dans la vaste paroisse de Montet, plus de deux mille personnes portant des patronymes, dont certains sont de nos jours encore bien connus. Les archivistes des cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel et leurs équipes mettent en évidence la richesse du patrimoine archival cudrefinois. Maria Teresa Shazar décrit avec compétence les principales étapes d'une restauration qui a permis de sauver de précieux documents de la destruction. Sylvie Etter, licenciée en histoire, aborde de façon nuancée les comptes de la châtellenie qui s'étendait de Lugnorre à Villars-le-Grand en passant par Chabrey, Constantine et Vallamand. Jean-Daniel Morerod, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Neuchâtel, évoque cette fin du XVe siècle si troublée pour le Pays de Vaud, pour le Vully en particulier, en butte aux volontés expansionnistes de ses voisins. Au-delà des faits devenus presque mythiques, ce livre pose la question du rôle réel qu'ont joué pour notre région, Humbert le Bâtard et Othon III de Grandson, ce dernier au destin si mal connu, qui lia les contrées du lac de Neuchâtel à l'Angleterre (...). La porte est ainsi laissée ouverte à d'autres questionnements et à d'autres recherches. Enfin, Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture, souligne l'importance que

sont pour la société *les lieux de mémoire*, tels que les musées, les bibliothèques et les archives ».

Les contributions de Bernard Andenmatten, historien médiéviste, professeur de l'Université de Lausanne (« Les archives savoyardes de Turin et l'histoire de Cudrefin ») et de Kathrin Utz Tremp (« Une famille de notaires et chanceliers fribourgeois : les Cudrefin de Cudrefin »), associées à la présentation des documents relatifs à Cudrefin dans les villes de Romont, Fribourg et Neuchâtel, élargissent le champ des communications précédentes et l'aire géographique de l'information documentaire.

Un appareil critique développé, associé à la transcription du plus ancien original conservé aux Archives communales de Cudrefin (« Testament d'Agnelette », 1338), précède la liste des patronymes de l'obituaire avec leurs variantes, et ceux relevés dans les comptes de châellenie de 1393-1394, couvrant la région du Vully. Le plan de classement des archives communales de Cudrefin (1973/2009), l'étude de 17 filigranes observés dans le papier et daté entre 1390 et 1489, une chronologie de l'évolution de l'écriture (17.000 ans avant Jésus Christ - 1851) et un glossaire de termes spécifiques rencontrés (les « tapagoilles », par ex.) constituent sept annexes scientifiques de cette publication.

Outre l'approche historique de cette période savoyarde, les membres de l'*Association Vaudoise des Archivistes* (AVA) et les responsables d'Archives communales auront de nombreuses raisons de manifester leur satisfaction et leur intérêt à la lecture de cette publication.

La première contribution de l'ouvrage, et la plus étendue, due à la plume de Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises (« Les Archives communales de Cudrefin »), relate par le menu les aléas de la conservation de ces archives communales et la richesse de leur contenu, conservé tant sur place que dans l'institution cantonale. C'est à juste titre que son auteur rappelle la collaboration des archivistes d'Etat et des érudits locaux, et leurs apports successifs, contribuant à leur manière et dans leur sphère d'influence, parfois bien restreinte, à suppléer aux déficiences communales ou, plus souvent, veillant à la protection de ce patrimoine. C'est en rapatriant les sources foncières en exécution de leurs obligations légales (plans cadastraux et terriers), que les Archives cantonales ont offert un toit à un patrimoine menacé, dont l'Obituaire de Cudrefin perdu dans la masse documentaire. Certes, la commune a rencontré d'innombrables difficultés conservatoires, mais en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, elle a pris la mesure des dégâts et a renversé la tendance qui aurait vu les dégradations se poursuivre et s'intensifier. Il faut lui savoir gré d'avoir su intégrer un local d'archives protégé à un abri des biens culturels dans la transformation de l'Hôtel de ville et d'avoir consenti aux investissements conservatoires nécessaires. De ce point de vue, on ne peut que s'étonner de voir reléguer aux notes 28-29 de l'appareil critique, les efforts couronnés de succès de la Municipalité au XXI<sup>e</sup> siècle. Dans une communication couvrant plus du tiers de l'ouvrage, ces réalisations auraient mérité un développement circonstancié servant d'exemple et susceptible de soutenir la motivation d'autres communes aux prises avec de semblables difficultés. Quelques photographies du nouveau local eurent été bienvenues. Elles auraient développé l'exemplarité de la démarche en augmentant les possibilités de diffusion de cet excellent ouvrage. Mais cette réalisation impliquait une meilleure approche de terrain. Et au stratège en chambre, je préfère l'explorateur.

Rappelons pour mémoire que chaque commune dispose dans l'institution cantonale de son « Dossier » (comme le précise la note 29), constitué au fil des ans depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, comprenant les rapports successifs des archivistes ou des préfets, de la correspondance avec la Municipalité, des extraits de décisions municipales ou des articles de presse, etc. Ces informations sont collectées dans un but conservatoire de transmission de la mémoire aux archivistes en charge des communes. Elles permettent aux communes le désirant de retracer l'histoire de leurs Archives, parallèlement au « *Panorama des archives communales du canton de Vaud, 1401-2003* », Lausanne 2003 (Bibliothèque Historique Vaudoise 124), qui reste une aide précieuse en cette matière.

Par sa contribution pratique exemplaire, Maria Teresa Shazar, restauratrice de livres et documents, rend hommage au métier de la restauration documentaire et à la maîtrise technique de ses artisans sans lesquels ce précieux obituaire et d'autres parchemins médiévaux n'auraient pu perdurer. Le chapitre qui lui est consacré est un reportage abondamment illustré, très accessible au grand public et aux autres communes, représentatif de la lutte contre les ennemis des documents et de la manière de contrer leur avance. C'est aussi par son iconographie choisie l'occasion de présenter à un vaste public un artisanat peu connu.

Enfin, ce livre salue l'exemplarité des collaborations qui se sont fait jour depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle entre l'*Association du Livre du Millénaire de Cudrefin (ALMC)*, les autorités municipales, la profession de la restauration, l'Université et les Archives cantonales, qui ont mis en commun leurs savoir-faire respectifs. Sans le dynamisme de ces institutions, il n'eut pas été possible de profiter de cette opportunité historique pour accomplir une tâche patrimoniale aussi ramifiée. Il n'eut pas été possible non plus de motiver autant de bonnes volontés et de compétences scientifiques, ni de mener à bien la recherche des fonds nécessaires à cette publication et à celles qui l'ont précédée.

Les autorités municipales, les restaurateurs, les archivistes et les historiens de la nouvelle génération trouveront dans cet ouvrage, non seulement le plaisir d'une lecture stimulante, mais aussi une référence méthodologique susceptible de servir d'exemple dans la mise en valeur des sources médiévales dont ils ont la charge au profit d'un vaste public, ainsi que plus largement la conservation de leurs archives.

Au travers des « Gens qui ont fait Cudrefin », ce sont les « Gens qui font aujourd'hui Cudrefin » qui profitent de l'investissement considérable en temps et en compétences, à la source de cette recherche sur la période savoyarde.

Certains aspects de la vie quotidienne et des pratiques religieuses, l'évocation de personnalités marquantes ou d'événements dramatiques, le relevé des patronymes de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, et l'évocation du rôle de Cudrefin au sein des rivalités seigneuriales de la « Grande Histoire », sans omettre l'apport de la restauration documentaire, ont fait resurgir, telle la petite madeleine de Proust, « ce passé si présent ».

Bref, un bel ouvrage à consommer sans modération...

Lausanne, le 26 août 2010  
Robert Pictet